

# Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 26, Isaiah Select Passages, Partie 1

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 26, Passages sélectionnés d'Isaïe, partie 1.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Ayons un mot de prière, s'il vous plaît. Merci, Père, pour un autre jour. Nous désirons beaucoup marcher avec vous chaque jour.

Nous savons que parfois le chemin est semé d'embûches, qu'il y a parfois des surprises, voire des défis, en cours de route. Nous vous remercions d'être un fidèle compagnon de voyage. En effet, notre mot tiré de la Bible hébraïque implique quelqu'un qui nous est lié en tant qu'ami.

Nous te remercions car tu es un, comme nous le rappellent les Proverbes, un ami plus proche qu'un frère. Merci pour les images que nous avons dans la Bible hébraïque du Dieu d'Israël, qui est devenu notre Dieu par notre foi au Seigneur Jésus-Christ. Nous prions en étudiant Isaïe et en apprenant à connaître son cœur et celui des prophètes ; nous prions pour que ce message reste toujours avec nous et que nous nous y appuyions toujours car c'est la parole de Dieu.

Donne-nous la grâce de vivre selon cela et de le mettre en pratique, et je prie par le Christ notre Seigneur. Amen.

D'ici à la fin du cours, je souhaite aborder des passages sélectionnés d'Isaïe.

Certains des passages les plus importants, je pense, incluent les plus grandes contributions d'Isaïe à la théologie, à son importance pour le Nouveau Testament et au peuple de Dieu qui l'a utilisé pour le guider tout au long de sa vie. Les Écritures font partie de ces choses auxquelles les gens reviennent encore et encore pour façonner leurs attitudes et leurs perspectives sur l'histoire. Il y a des moments où leurs émotions les confondent et vous avez besoin d'une vérification de la réalité par les Écritures, car la vie ne peut pas être vécue en permanence dans le borbier du découragement et du désespoir.

C'est là l'une des plus grandes contributions d'Isaïe. Il est un prophète d'espoir parce que le Messie et l'espoir sont synonymes, que des temps meilleurs sont à venir, que les armées que vous voyez envahir, que les luttes politiques pour obtenir un roi plus juste et plus juste à Jérusalem ne sont pas des choses qui vont durer. pour toujours. Dieu élabore un plan dans l'histoire.

L'une des meilleures choses de votre manuel d'Heschel sur les prophètes nous rappelle que la volonté de Dieu et l'histoire ne sont pas synonymes, mais que les actions des individus et les actions des nations ont la capacité de faire avancer ou de retarder la volonté de Dieu dans l'histoire. . Et Ésaïe est un prophète, et nous devons vraiment passer au chapitre 6 pour trouver sa mission. Contrairement à Ézéchiël, contrairement à Jérémie, qui parle de l'appel de Dieu sur leur vie de prophète, la mission ou l'appel d'Isaïe se trouve au chapitre 6. Je veux que ce soit notre objectif pour aujourd'hui.

Cette mission qui lui est confiée pour la tâche prophétique s'inscrit dans le cadre de ce que l'on pourrait appeler une vision inaugurale, une vision de Dieu. Et encore une fois, pour revenir à l'endroit où nous avons commencé ce cours, vous ne pouvez pas être prophète sans être confronté à ce soi-disant appel de Dieu. Vous pourriez être prêtre par hérédité, mais vous ne pourriez pas être prophète sans le sentiment que Dieu vous a appelé à cette tâche formidable.

Et évidemment, les grands de l'Écriture voulaient d'autant plus se lancer dans cette tâche. Moïse avait un sermon en quatre points pour Dieu, expliquant pourquoi il n'était pas celui qui allait voir Pharaon. Et si vous regardez la tâche d'Isaïe, je veux dire, aimeriez-vous être ordonné au ministère chrétien et se faire dire que vous seriez jugé comme un échec par toute la statique que vous alliez recevoir de votre congrégation.

Il y a un côté dans lequel Isaïe savait qu'il allait prêcher, et comme le chapitre 6 le dit, ces cœurs vont être insensibles, les yeux vont être éteints, les oreilles seront ternes et la réponse sera nulle. Ce n'était pas très encourageant pour commencer. Mais ce que le prophète avait pour lui, c'était la connaissance que Dieu appelait.

Et pour Isaïe, il y avait une de ces visions de Dieu plus grandes que nature. Remarquez que le texte s'ouvre au chapitre 6, l'année de la mort du roi Ozias. Ozias monta sur le trône vers 792, son règne dura 52 ans jusqu'en 740.

Ainsi, notre date ici n'est, à juste titre, pas débattue par l'ensemble des chercheurs. Nous sommes en 740. Je suggère que nos dates pour Ésaïe vont de 740 à 680. Cela s'étend probablement sur un ministère d'environ 60 ans.

Maintenant, avec la mort d'Ozias, cela marquait le passage d'un âge d'or d'une certaine vigueur spirituelle en Juda. Au moins, nous savons que des choses très positives se sont produites dans ce pays. Lorsque vous regardez 2 Chroniques 26, vous disposez de documents de base sur l'époque d'Ozias et vous partagez simplement quelques-unes de ces choses qui se sont produites à cette époque.

Cela parle de son succès. Il avait d'ailleurs un autre nom, Azariah, qui est parfois mentionné dans les Écritures. Quand je dis que des choses spirituelles se sont produites.

Méditez sur 26 :5, il s'est mis à chercher Dieu à l'époque de Zacharie qui l'a instruit dans la crainte de Dieu. Et tant qu'il cherchait le Seigneur, Dieu le faisait prospérer. C'est vrai, il y a une ligne d'introduction sur ce roi de quelque 52 ans.

Je ne peux pas envisager 52 ans à la Maison Blanche pour un seul président. Je veux dire, c'est une longue période de temps. Mais il était une personne très jeune, commençant comme adolescent pour régner à 16 ans, selon le verset 3. Et il eut un succès plutôt remarquable sur de nombreux fronts.

Économiquement, il encouragea l'agriculture et le commerce. Il a construit des puits dans le désert. Il étendit le commerce du royaume du Sud.

L'un de ses principaux titres de réussite était l'amélioration du Royaume du Sud, militairement parlant en termes de protection de son armée. Il a mis sur le terrain une armée permanente de 307 500 combattants. Tous sont mieux équipés qu'à aucun autre moment de l'histoire d'Israël jusqu'à présent.

Et il a modernisé l'armée avec des cottes de mailles et utilisé des arcs et des flèches. A Jérusalem, il fabriqua des engins inventés par des hommes habiles pour être installés sur les tours et les angles afin de tirer des flèches et de grosses pierres. Et le langage utilisé ici dans 2 Chroniques 26 nous parle vraiment du seul homme qui a fait plus pour moderniser l'armée dans l'histoire d'Israël que toute autre chose.

Et il fut victorieux contre les Ammonites sur le front de l'Est. Et comme il dépendait de Dieu, il a réussi. Comme beaucoup d'entre vous le savent, il a manqué de responsabilité lorsqu'il a décidé de brûler de l'encens.

Le texte dit dans 2 Chroniques 26 :16 qu'il devint fier. Et il entra dans le temple et fut abordé par les prêtres. Ozias voulait brûler de l'encens sur l'autel des parfums, mais il y avait là quatre-vingts prêtres qui s'opposèrent au roi Ozias et dirent : Ce n'est pas à toi, Ozias, d'offrir de l'encens à l'Éternel.

Il voulait donc s'immiscer dans la fonction sacerdotale, ce qui n'était évidemment pas une bonne chose. Il y avait séparation de l'Église et de l'État, du moins à ce moment-là. Ce serait comme si un paroissien arrivait dans une église catholique, attachait un col et disait : J'aimerais diriger l'Eucharistie aujourd'hui.

Qui es-tu? Bien sûr, à cause de tout cela, il a contracté la lèpre. Bien entendu, la loi sur la lèpre interdisait l'intégration sociale des lépreux au sein de la communauté. Ils étaient isolés.

Ils ont été ostracisés, et c'est précisément ce qui lui est arrivé. Il a été démis de ses fonctions et ne pouvait plus diriger efficacement les affaires de l'État.

C'est ainsi que son fils Jotham a pris la relève. Et il y eut réellement une co-régence à la fin de la vie d'Ozias. Mais toutes choses étant égales par ailleurs, Ozias était un roi très positif du royaume du Sud.

Un des meilleurs. Je pense que d'autres très bons gars, comme la Bible parle au moins des choses positives qu'ils ont faites, Ezéchias, Josias, Ozias, je devrais les mettre parmi les trois premiers en termes de leurs contributions. Oui? Joe Ash, je l'inclurais certainement comme une contribution très positive.

Un autre bon gars. Joe Ash a hérité d'un temple en très mauvais état. Il a amené les gens à contribuer au temple, à apporter leur argent et leur or au temple, et a réellement apporté une contribution considérable à la vie de la communauté où le temple était resté en mauvais état pendant si longtemps.

Oui, il serait certainement dans le top cinq pour moi en termes de contributions globalement positives. Bon point. Cette année-là, meurt le roi Ozias, dont le nom marque ce que nous appelons l'âge classique ou d'or de l'écriture prophétique.

Rappelez-vous que dans le royaume du Nord, Amos et Osée sont des prophètes du VIIIe siècle. Isaïe apparaît désormais comme un prophète du VIIIe siècle. Michée, contemporain d'Isaïe, commence son ministère à cette époque.

Il s'est donc passé beaucoup de choses depuis l'époque d'Ozias pendant de nombreuses années. Et en cette période de deuil national, après 52 ans, ce qui représentait un changement majeur, le roi était mort et il a dit : J'ai vu le Seigneur. Eh bien, c'était une sorte de vision prophétique.

Comme nous le savons, Amos a eu ses cinq visions, Zacharie a une série de huit visions dans la nuit, Ézéchiël était connu pour sa vision d'os secs et d'autres choses. C'était donc l'une des façons dont Dieu parlait. Et donc, apparemment, dans cette vision, Isaïe regarde dans un temple.

Nous ne savons pas si ce temple aurait pu être le temple de Jérusalem. De nombreux érudits pensent qu'il s'agissait probablement du temple céleste, dont le temple de Jérusalem était l'équivalent terrestre. Mais, en tout cas, le langage commence ici de manière plutôt difficile.

Il est dit : J'ai vu le Seigneur, et pourtant Jean 1 : 18 dit : personne n'a jamais vu le Seigneur. Exode 33 :20 dit : personne ne me verra et ne vivra. Donc, cette notion de

voir Dieu, ne vous approchez pas trop près, ne couvrez pas vos yeux, ou ce n'est pas quelque chose à poursuivre.

Et pourtant, l'une des sections les plus juives du Nouveau Testament, l'évangile de Matthieu à la communauté croyante juive, dans le Sermon sur la montagne, dit que celui qui a le cœur pur verra Dieu. Évidemment, vous ne pouvez pas voir Dieu, ou personne n'a vu Dieu, ou si vous voyez Dieu, vous ne vivrez pas, et pourtant le Nouveau Testament dit que vous allez voir Dieu, Matthieu 5.8. Évidemment, il est utilisé de différentes manières. Jacob a son match de lutte à l'est de la vallée du Jourdain, et cela se passe à Paniel, où il voit Dieu.

Et c'est ce que Paniel veut dire, le visage de Dieu, qui était ce visiteur angélique qui avait cette capacité de lutte, et aussi cette capacité de renommer Jacob en celui qui lutte, ou lutte, ou lutte avec Dieu. Évidemment, il s'agissait d'une forme temporaire, ou d'un représentant de Dieu, d'une sorte de représentation symbolique, car Dieu est un esprit, comme le dit le catéchisme de Westminster, en qui nous trouvons tous notre source, notre soutien et notre fin. Ainsi, Dieu étant un esprit, quoi que les gens voient, nous savons que son essence éternelle est voilée, et tout ce que chacun peut prétendre voir dans les Écritures de Dieu n'est en réalité qu'une vision temporaire et visible de Dieu.

Une sorte de représentation symbolique, comme l'ange du Seigneur, vient parler avec l'autorité de Dieu dans l'Ancien Testament. Donc, tout ce qu'il voit sur ce trône est une sorte de forme humaine dans cette vision, et cette forme humaine symbolise le divin. Donc, pour résumer, dire que vous avez vu Dieu, ce terme est certainement utilisé de différentes manières dans les Écritures.

Ainsi, son essence est et doit être invisible, mais il peut être vu dans un certain nombre de manifestations différentes de sa gloire, ou sous forme humaine. Il est dit qu'il a vu Adonai, L majuscule, petit ord, et qu'il a vu le Seigneur Ram. Il s'agit du fondateur de notre collège, Adonai Ram.

Il a vu le Seigneur Haut. Élevé dans le sens d'élevé et d'exalté. Et ce mot Adonai, pas les quatre lettres majuscules, ce n'est pas le Tétragramme, il est évidemment utilisé pour désigner le dirigeant divin, le souverain, à qui tous les hommes sont soumis, et à qui toute l'humanité est liée en tant que serviteur.

Donc, cette vision du Seigneur assis sur un trône, pose à nouveau le début d'un contraste que nous allons voir au chapitre 6. Entre le serviteur, si vous voulez, et le maître. En fait, c'est une très bonne façon de traduire Adonai. Il est utilisé dans les relations humaines de dépendance, ou de relation supérieure avec quelqu'un qui est soumis et dépendant d'un autre.

Bien sûr, plus loin, nous verrons comment son propre sentiment de péché avec lequel il est vaincu à la lumière de celui qui est si hautement exalté. Encore une fois, il y a un contraste. C'est l'un des grands chapitres des Écritures qui montre vraiment la différence entre les êtres humains et celui que nous sommes appelés à servir.

Il y a un contraste moral. Il y a un contraste entre qui est génial dans ce domaine et qui est sujet et soumis dans le sens de l'appel. Ainsi, ce titre, Adonāï, indique le fait que Dieu est le propriétaire de chaque membre de la famille humaine, y compris le prophète, et revendique son obéissance sans restriction.

Il vient en tant qu'humble serviteur dans cet appel de prophète. Maintenant, celui-ci est assis sur le trône, haut et élevé, la même expression ; d'ailleurs, les deux mêmes mots trouvés ici en hébreu sont répétés en 57 : 15 comme titre pour le Dieu d'Israël. Voilà donc ce que dit celui qui est élevé et élevé.

C'est ce que Ram. Et vous voyez, en Israël, il y a de nombreux endroits comme, par exemple, la ville natale de Samuel, Ramah. Ram a cette idée d'être élevé et élevé, et c'est là que vous voulez construire une ville.

Ramallah, en Cisjordanie, est une ville majeure. En arabe, simplement la confession, Allah est exalté. Ramallah.

Ainsi, il a ces deux mots, et plus tard, ils sont repris comme étant réellement l'expression de ce qui est haut et exalté. Qui est assis sur un trône qui nous parle de souveraineté ? Sa robe, ou la traîne de sa robe, ressemble probablement à la très longue traîne d'une robe de mariée.

Et dans le monde antique, plus votre robe symbolisait longue, plus vous aviez de pouvoir et d'autorité. Et même le fils de l'homme, dans la première partie de l'Apocalypse, qui est représenté pour sa sagesse et ses cheveux blancs comme neige, dit Apocalypse 1. Remarquez comment l'Apocalypse plonge dans les illusions. Ramez, comme l'appelait parfois le rabbin, fait allusion à certaines choses avec un seul mot.

Mais celui d'Apocalypse 1, comme un fils d'homme, est vêtu d'une robe qui lui descend jusqu'aux pieds. Remarquez cette petite expression : Jésus, le fils de l'homme, a une robe qui lui descend jusqu'aux pieds. L'idée de la longueur d'une robe, encore une fois, parle à l'autorité, parle à la direction, parle aux responsables, où les costumes les plus abrégés et les costumes plus courts étaient ceux qui étaient sous celui qui avait l'autorité.

Et c'est bien sûr la clé pour comprendre le récit de Joseph, où Joseph reçut de Jacob une longue robe avec des manches. Cela a suscité la jalousie parmi les frères, non pas parce que la robe était colorée ou multicolore. Hé, je viens de recevoir ce truc blanc et terne, mais il a une robe colorée.

Ce n'est pas ce qui a causé la jalousie. C'était la longueur de la robe qui indiquait le leadership parmi les frères. Et ce petit frère, c'en était trop pour les frères aînés.

Très bien, alors cette traîne de la robe, la frange de la robe royale ou les jupes. Psaume 104, verset 2, le Seigneur s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement. Dans ce temple, autour du trône se trouvent des séraphins.

Or, les Hébreux les appellent séraphins. Ce que je termine, vous l'avez vu à plusieurs reprises, la terminaison masculine plurielle, typiquement en hébreu, pas dans tous les cas, mais dans la plupart des cas.

Ainsi, un séraphin serait au singulier, les séraphins seraient au pluriel. En fonction de votre traduction anglaise de ce texte, parfois les gens mettent simplement le S sur séraphin et y mettent un S anglais. Mais chérubin, chérubins, séraphin, séraphin.

Donc, qu'il s'agisse de séraphins ou de séraphins, c'est le même mot. La racine séraphin en hébreu signifie brûler. Et donc, ce genre d'ange, par définition, est celui qui brûle.

Il s'agissait de créatures ailées, apparemment sous forme humaine, car elles sont représentées comme ayant des mains, des visages, des pieds, et probablement leur ministère incessant autour du trône est celui de louer Dieu, montrant sa gloire divine. Les séraphins ne sont mentionnés ici que dans la Bible. Désormais, les chérubins sont mentionnés plus fréquemment.

Nous commençons à reprendre le thème des chérubins dans le récit du Jardin d'Éden. Et bien sûr, ils se dirigent jusqu'au livre de l'Apocalypse. Il s'agissait d'une autre forme d'ange qui est apparemment appelé autour du trône pour révéler la puissance, la majesté, la gloire et la louange du Tout-Puissant.

Remarquez que ces anges autour du trône, qui planent au-dessus, ont ces six ailes. A deux, ils couvrent le visage. Et nous avons suffisamment d'art du monde antique.

Prenons Hammurabi, qui se tient devant le dieu solaire, Shemesh, pour recevoir ses lois. Et le voilà sur la stèle, se protégeant les yeux alors qu'il se tient devant le dieu soleil. De la même manière, peut-être, ceux qui brûlaient autour du trône ne pouvaient pas regarder directement Dieu.

Voyez cela dans l'Exode, bien sûr, avec Moïse, à cause du rayonnement et de l'éclat de Dieu, il a dû se protéger le visage. Donc, ce genre de modestie et de respect. La modestie s'étend au fait qu'avec deux de ces ailes, ils couvraient les pieds.

Probablement un euphémisme pour les organes sexuels. Cette expression est utilisée dans l'Ancien Testament. Juges 3:24 Uriner, c'est se couvrir les pieds.

C'est la manière biblique littérale d'exprimer la miction. Et bien sûr, si vous voulez parler du nom urine, alors c'est l'eau des pieds. En fait, cette expression est utilisée dans Isaïe.

Eau des pieds. Il pourrait donc s'agir de deux ailes couvrant les yeux, deux couvrant les organes génitaux et les deux autres étant utilisées pour voler. Donc, cette idée de révérence, de mission en présence du Tout-Puissant.

Et ils appellent de manière antiphonique. Si vous avez déjà entendu des chants antiphoniques dans une église, c'est-à-dire des allers-retours, ils s'appelaient les uns les autres, louant Dieu dans une alternative ou probablement une sorte de doxologie réactive, voire de chant. Mais n'y lisez pas la chanson.

L'un des grands mythes lus dans la Bible est l'idée selon laquelle les anges chantent. Je crois que si vous vérifiez chaque endroit où les anges sont mentionnés, au moins dans les Écritures, les anges ne chantent pas. Ils disent.

Soudain, il y eut une multitude d'armées célestes louant Dieu et disant le texte biblique qui indique la naissance du Sauveur. Peut-être qu'ils chantaient, mais le même terme est utilisé pour parler ou dire dans le texte biblique. Peut-être le Midrash sur ce sujet au fur et à mesure de son développement.

L'un des plus grands a été évoqué lors du Seder, où celui qui dirigeait le Seder mercredi soir dernier a déclaré qu'au ciel, tous les anges chantaient à la disparition de Pharaon et de ses chars d'élite, les centaines d'entre eux qui mordaient la poussière. Et Dieu a dit, arrête la musique. Pourquoi devriez-vous vous réjouir même du renversement de votre ennemi ? Je veux dire, ce sont des gens créés à l'image de Dieu, alors faites taire.

Ne soyez pas si exubérant dans vos louanges, même lorsque vous triomphez de vos ennemis. C'est la tendance naturelle, je suppose, des êtres humains : lorsque quelqu'un reçoit sa récompense, comme nous l'appelons, son juste dessert, nous agissons de manière très triomphante face à sa disparition. Et pourtant, dit Dieu, soyez modeste dans votre victoire, si vous le voulez, car ce sont des êtres humains, et je ne prends ni plaisir ni joie à la mort des méchants.

C'est ce qu'un autre prophète a dit. Savez-vous de quel prophète il s'agissait ? Ézéchiël. Les mots saint, saint, saint ne sont pas la façon dont l'Ancien Testament désigne la Trinité.



Là encore, nous sommes influencés par nos recueils de cantiques et nous relisons parfois l'hymnologie dans le texte biblique. Dans l'hymnologie ancienne, cela était connu sous le nom de Trisagion. Hagios signifie saint, et trois fois saint, Trisagion.

Et dans Apocalypse 4 : 8, faisant encore une fois allusion à ce langage dans Ésaïe, Ésaïe 4 : 8 parle des créatures autour du trône. Il y avait quatre créatures vivantes. Jour et nuit, ils ne cessaient de dire, sans chanter : saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, est et doit venir.

Donc, évidemment, une utilisation directe du matériel d'Isaïe ici. Dans le judaïsme, si vous allez à la synagogue, cette expression, qui fait partie des lectures liturgiques hebdomadaires du Shabbat du livre de prières, s'appelle la Kedushah. Et des dizaines de fois, j'ai emmené des étudiants à la synagogue, et celui qui fait des commentaires éditoriaux pour aider les étudiants de Gordon, qui essaient de traiter le livre de prières et les noms des prières, dira : nous réciterons la Kedushah sur la page. tel ou tel.

C'est Kadosh, Kadosh, Kedush, Kedushim. Nous avons toute une variété de mots qui proviennent de cette racine à trois lettres, QDSH, qui signifie être séparé de l'idée du sacré. Dans le judaïsme, cette Kedushah, cette prière qui fait partie de l'Amidah, l'Amidah est la prière debout du judaïsme, qui est dite en silence et comprend ce qu'on appelle les dix-huit bénédictions.

Donc, c'est stationnaire ; c'est une prière debout répétée, mais une prière standard dans le judaïsme. Pourquoi trois fois ? Pas pour la Trinité comme objectif principal ici. Le but principal est de mettre l'accent.

La répétition de phrases, un grand parallèle avec celle de Jérémie, se trouve au chapitre 7, verset 4, où le peuple n'aurait jamais pensé que Jérusalem serait pillée, encore moins que le temple serait pris et saccagé. Et ainsi, les gens scandaient, ceci est le temple, le temple, le temple du Seigneur. Et vous répétez le temple quatre fois.

Jérémie 7, verset 4. Ainsi, la répétition veut souligner quelque chose. Et dans ce cas particulier, Dieu est infini dans sa sainteté. Saint, saint, saint ne peut être surmonté.

Saint dans le sens de la perfection divine, qui le sépare de nous-mêmes, qui sommes finis, qui ne sommes pas moralement parfaits, mais Dieu est également séparé de nous. Il est complètement libéré de ceux qui sont pécheurs. Et Il est distinct des créatures.

Certes, Paul souligne cela dans Romains. À son époque, les gens ne faisaient pas facilement la distinction entre le Créateur et la créature. Et c'est une des choses auxquelles il faut faire très attention dans les religions orientales, me semble-t-il, avec les tendances panthéistes qui veulent fusionner l'humain et le divin.

Et la sainteté est un rappel que quelqu'un est distinct de la création. Le peuple hébreu évitait le culte de la nature. C'était le monde qui les entourait, les Grecs, les Cananéens. Ils adoraient la nature, mais pas le Dieu d'Israël.

Il était infini dans sa sainteté, séparé de la création, et pourtant, il vient à eux. Paradoxe. Une grande partie de la Bible hébraïque doit être comprise comme un paradoxe.

Il est également décrit comme le Seigneur des armées ou le Seigneur Tout-Puissant. Nous arrivons ici à notre deuxième nom divin, quatre lettres majuscules pour le Seigneur, le Tétragramme, le Yod-Heh-Vav-Heh, plus de 6 800 fois dans la Bible hébraïque, utilisé uniquement pour le Dieu d'Israël, contrairement à Adonaï qui est utilisé pour un époux, à un mari, à un serviteur, à un maître, peut être utilisé dans les relations humaines, de même avec Elohim, peut être utilisé pour les divinités païennes, les juges et même les anges. Mais ce mot est toujours en majuscules car il est unique ; c'est le nom d'alliance de Dieu, celui qui est le Dieu éternel de fidélité à l'alliance, le Dieu du buisson ardent.

Ehiyah, asher Ehiya, je suis qui je suis, ou je serai qui je serai, là où Il se révèle d'une manière nouvelle, à travers l'exode, à travers le don de la loi au Sinaï, comme Israël devait le connaître par expansion historique la signification de ce nom. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu du buisson ardent, vient maintenant à Israël, et Il est appelé le Seigneur de zavaot, utilisé dans votre cantique dans la chapelle. La puissante forteresse est notre Dieu, Seigneur Zabavot, son nom est le même d'âge en âge, et il doit gagner la bataille.

Ce mot zabavot n'est pas une corruption du sabbat, ni une erreur d'impression dans le cantique. Cela signifie des hôtes. Parfois, il fait référence aux armées d'Israël, parfois à l'armée étoilée d'en haut, comme dans le très beau Seigneur Jésus, à toute l'armée étoilée scintillante, comme le dit le cantique.

Mais dans ce cas particulier, il s'agit des anges, du Roi dans la plénitude de sa gloire, entouré d'armées d'anges, gouvernant l'univers, alors que le Tout-Puissant, assis sur le trône, reçoit la louange, l'adoration de ces dernières créatures qui l'entourent. La terre entière est remplie de sa gloire. Dieu à la recherche de l'homme de Heschel est merveilleux sur ce thème : la gloire de Dieu est la présence de Dieu.

Comme le dit un auteur-compositeur : « Chaque fois que je vois une feuille, que j'entends un nouveau-né pleurer ou que je vois le ciel, je sais pourquoi je crois. D'une certaine manière, tout dans la nature est un argument en faveur de l'existence et de la présence de Dieu. Sa présence remplit l'univers, à la fois à travers la nature, comme le dit le psalmiste, et les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament de son œuvre.

Mais nous connaissons Dieu plus que par la nature. Nous connaissons Dieu, comme nous le dit l'Écriture, à travers l'expérience qu'Israël a vécue de Dieu au cours de l'histoire. Au son des voix de ces êtres angéliques, les montants des portes et les seuils tremblèrent et le temple fut rempli de fumée, ce qui suggère probablement que, dans cette vision, Isaïe était à l'extérieur du temple, peut-être en train de regarder à l'intérieur, et il observe le tremblement de cette structure.

Et c'est rempli de fumée. Maintenant, prenez ces deux mots, et qu'est-ce qu'ils évoquent dans votre ordinateur biblique, votre mémoire biblique ? Secouer et fumer. D'où venez-vous avec cette combinaison ? Est-ce que quelqu'un pense ? Bien.

Mont Sinaï. Là où il y avait un tremblement de terre, la montagne tremblait, et il est dit que la fumée sur la montagne montait comme la fumée d'une fournaise ou d'un four. C'était à un moment où Dieu révélait Sa présence.

Comme le dit le Deutéronome, le Seigneur descendit sur le mont Sinaï. Et donc, l'illusion ici que nous revenons à Exode 19 et 20, à ce qui s'est passé au Sinaï. Le Sinaï était couvert de fumée.

Peut-être une illusion aussi pour Yom Kippour, le jour le plus saint de l'année, et le thème est ici sacré. Jour le plus saint de l'année où le grand prêtre entrait dans le Saint des Saints. Et qu'a-t-il emporté avec lui ? Vous vous en souvenez ? Il entra dans le Saint des Saints avec de l'encens.

Et cela crée évidemment de la fumée. Les illusions sont donc nombreuses. Si tel est le cas, alors, au-dessus de l'arche et des chérubins, on pensait que Dieu trônait.

Nous avons donc ici une autre illusion. Les versets 1 à 4 se concentrent sur la vision du Seigneur. Maintenant, il y a un interrupteur.

Versets 5-8, après avoir vu le Seigneur, il se voit. Et après 5-8 ans, il verra le monde lorsqu'il obtiendra sa mise en service et se rendra compte à quel point les choses vont être difficiles. Ainsi, après 1-4 avoir vu le Seigneur, maintenant en revanche, il se regarde et dit : Malheur à moi.

L'illusion semble être dans l'idée d'avoir vu en quelque sorte Celui qui est évidemment le Dieu d'Israël assis sur le trône et peut-être dans cette idée de voir Dieu et encore vivant. Mais ce malheur qu'il exprime peut aussi immédiatement parler du contraste entre lui-même, le spectateur, et ce contraste entre lui-même, le contraste moral entre le Saint d'Israël, comme il est décrit ailleurs dans le livre, et le Prophète lui-même. Et alors, aussitôt, dit-il, je suis perdu, je suis retranché, je suis ruiné, je suis détruit parce que je suis un homme aux lèvres impures.

Car mes yeux ont vu le roi. Maintenant, voici un contraste. La prophétie commence ici au chapitre 6, l'année de la mort du roi Ozias.

Il y a une différence entre le roi Ozias, aussi grand soit-il, et le fait de te voir avec un grand K. Ha-Melech, le roi. L'un des rares endroits de la Bible hébraïque où le Dieu d'Israël est décrit comme le Roi. Martin Buber, qui, avec Heschel et les deux plus grands Juifs du XXe siècle, ayant une influence en tant que théologiens sur les Juifs et les Chrétiens, dit que l'histoire d'Israël est décrite comme l'histoire de la royauté du Dieu d'Israël.

Sa souveraineté. Et quand vous entendez le Notre Père, le cri collectif du peuple de Dieu, votre royauté arrive, votre règne, votre règle, votre souveraineté, toujours dans la prière de la synagogue, qui conclut chaque service, qui appelle au règne et à la domination de Dieu sur cette terre et toutes les puissances et tous les maux qui doivent être soumis à ce règne et à cette règle.

Donc, cette idée de gouverner, de régner, de prendre les choses en main. Mes yeux ont vu le roi. Le roi des rois.

Et ainsi, Il va être appelé à proclamer le message de ce Roi. Quelques dernières réflexions et j'ai terminé. Ainsi, l'un des séraphins prend un charbon sur l'autel.

Les rabbins commentent que le fait de toucher les lèvres d'Isaïe est peut-être le symbole d'une inspiration prophétique. Toucher les lèvres. Certes, dans Ésaïe chapitre 1, vous avez quelque chose de similaire.

Dans Jérémie 1.9, il est dit : Le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche et me dit : Maintenant, j'ai mis mes paroles dans ta bouche. Ce qui, au sens figuré, peut représenter l'inspiration divine ou Dieu venant vers le prophète et lui disant : Tu vas être mon porte-parole. Cela sort de ta bouche, et tu vas dire ma parole.

D'autres voient le feu ici depuis l'autel, venant et touchant ses lèvres. Que fait le feu ? Le feu, en général, purifie dans les Écritures. Purifie le métal.

Élimine les scories. La mention d'un autel ici nous rappelle peut-être l'expiation ou le pardon. Le feu pourrait aussi faire référence au Saint-Esprit le jour de la Pentecôte comme des langues de feu.

Le feu est un symbole du divin. Le feu, le pot à feu fumant, vient avec la séparation des animaux. Le temps de l'alliance d'Abraham rappelait la présence de Dieu sous la forme du feu du buisson ardent, etc.

Alors, peut-être que le feu ici pourrait aussi faire référence au Saint-Esprit, qui serait celui qui, dans le cas d'Isaïe, serait la source de ses déclarations prophétiques. En

tout cas, tout empêchement qu'il a pu avoir est purifié. Et le feu nous rappelle que Dieu va toucher sa bouche et ses lèvres et lui fournir les paroles dont il a besoin.

Et ainsi, il est alors prêt à faire la volonté de Dieu. Qui ira pour nous? Pas une allusion à la Trinité. Je pense probablement aux êtres angéliques entourant le trône.

C'est l'éditorial, nous. Les pères de l'Église étaient toujours soucieux de lire le sens trinitaire dans la Bible hébraïque. Mais dans le monde du polythéisme, je pense que la dernière chose que Dieu voulait faire comprendre était le fait que Dieu est trois.

Et bien que Père, Fils et Saint-Esprit puissent être trouvés dans la Bible hébraïque à différents endroits, je pense que le nous ici a beaucoup plus de sens en faisant référence à la cour céleste des Séraphins. Il pourrait également s'agir d'un pluriel de majesté, où parfois le pluriel est simplement utilisé pour quelque chose qui exalte ou distingue et se démarque. Et il y a certains de ces mots dans la Bible hébraïque qui sont mis au pluriel pour les mettre en italique.

Elohim est un. Mayim, l'eau, en est une. Chaim, le mot pour la vie, en est un.

Shemayim, le mot pour ciel, est un. Ainsi, le pluriel peut parfois simplement être utilisé pour quelque chose qui doit se démarquer. Donc, probablement pas la Trinité ici.

Nous y viendrons la prochaine fois et terminerons la commission. Merci.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 26, Passages sélectionnés d'Isaïe, partie 1.